

demander que les programmes de développement régional participent aux efforts faits pour réduire notre déficit et la dette nationale. La raison en est simple.

Si nous ne réussissons pas à réduire le déficit fédéral et si les moyens d'action du gouvernement fédéral sont de plus en plus limités par les énormes remboursements d'intérêts au titre de la dette, il y aura alors nécessairement bien moins d'argent à consacrer au développement régional et aux programmes sociaux qui sont si essentiels à notre bien-être collectif.

Et comme nous, au Canada atlantique, ne le savons que trop bien, nous serons les premiers à souffrir et les derniers à nous remettre d'une détérioration grave de l'économie. La gestion financière responsable du gouvernement a contribué de façon déterminante à maintenir une économie forte, dynamique et créatrice d'emplois dans toutes les provinces. Et nous resterons fidèles à notre engagement.

Permettez-moi maintenant d'en venir à un sujet encore plus important - un Canada uni. Aucune question n'est plus cruciale pour l'unité de notre pays que celle de l'Accord constitutionnel du lac Meech.

Comme l'a déclaré un grand Canadien la semaine dernière,

<Pour le gouvernement fédéral et les provinces, le fait de donner son appui au lac Meech représente ... une nouvelle vision des relations fédérales-provinciales et la fin du débat sur la place du Québec ...>

<Si le Canada rejette cette occasion de réconciliation nationale, nous aurons bien mérité le destin qui nous attend ...>

<Je demande aux Canadiens de langue anglaise de se servir du don que Dieu leur a donné et d'un peu de bon sens pour sauver notre pays d'un désastre.>

Ces paroles sont de M. Robert Stanfield. J'espère que tous les Canadiens en tiendront compte, mais j'ai bien peur qu'un Canadien au moins, le Premier ministre Clyde Wells, ne les ait même pas écoutées.

M. Wells est un homme sincère, mais il est tragique de voir comme il est mal conseillé. Il dispose maintenant du pouvoir de détruire la meilleure chance qu'a aujourd'hui notre pays de réaliser l'unité nationale ... et il déclare vouloir s'en servir.

M. Parizeau, le chef des séparatistes au Québec, est ravi de la promesse de M. Wells de briser l'Accord du lac Meech.